

Le Gonze de Lopiphile



CIE PLACEMENT LIBRE

Le Gonze de Lopiphile

CIE PLACEMENT LIBRE

Création automne 2020

Mise en scène et scénographie: David Séchaud

Avec: Damien Briançon, David Séchaud,
(Marion Camy-Palou, Alba Faivre)

Comédien: Damien Briançon

Acrobate: En cours (Alba Faivre)

Son: En cours (Marion Camy-Palou)

Lumière et régie générale: Maëlle Payonne

Peintre: Florent Meyer

Production déléguées: La Poulie Production/ Frederique Wirtz

Coproduction: TJP-CDN d'Alsace

Soutiens: CDN de Clomar, Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes,
Le Vélo Théâtre, le Festival de Charlesville Mézière



Page de couverture:
Enluminure de Louis Soutter

La compagnie

La scénographie est à l'origine de la démarche théâtrale de la compagnie. Les questions liées à l'espace et à sa construction définissent le théâtre comme un lieu d'expérimentation.

Par la confrontation directe avec les matériaux, le hasard et les prises de risques, la scène devient le lieu d'une exploration aventureuse. On assiste à la production d'un théâtre en train de se faire. Le corps en jeu devient à la fois manipulateur des espaces et cascadeur sur des structures en mouvement. La distinction entre objet et espace se dissout pour laisser émerger un théâtre performatif et dynamique.

Par une mise en crise permanente des dispositifs techniques, se construit, devant le spectateur, des spectacles autant absurdes que rocambolesques.

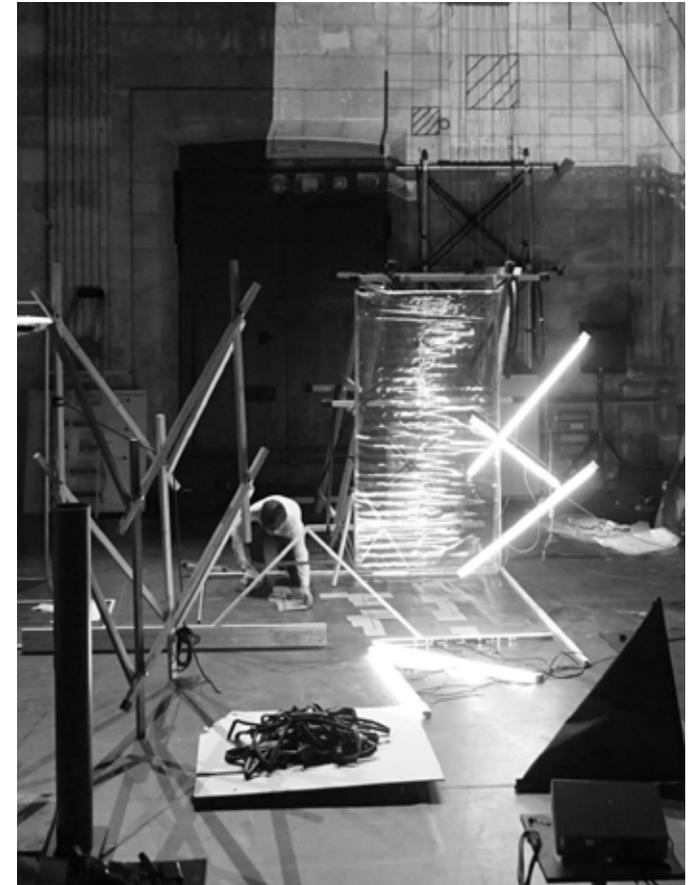
Le plateau est vu comme un atelier : celui du plasticien aussi bien que celui de l'amateur de bricolage.

La relation qui se tisse entre scénographie et dramaturgie fonde la structure du spectacle.

L'écriture reste ouverte et se veut chaotique. Se

dégage du plateau, une poésie décalée faite d'associations d'idées et d'assemblages paradoxaux. Aux limites de la maîtrise, l'échec et la catastrophe sont parties prenantes du processus. Comédiens et techniciens échangent les rôles jusqu'à se confondre. Les postures sont transversales et interrogent notre relation à la maîtrise, au savoir et à la technique.

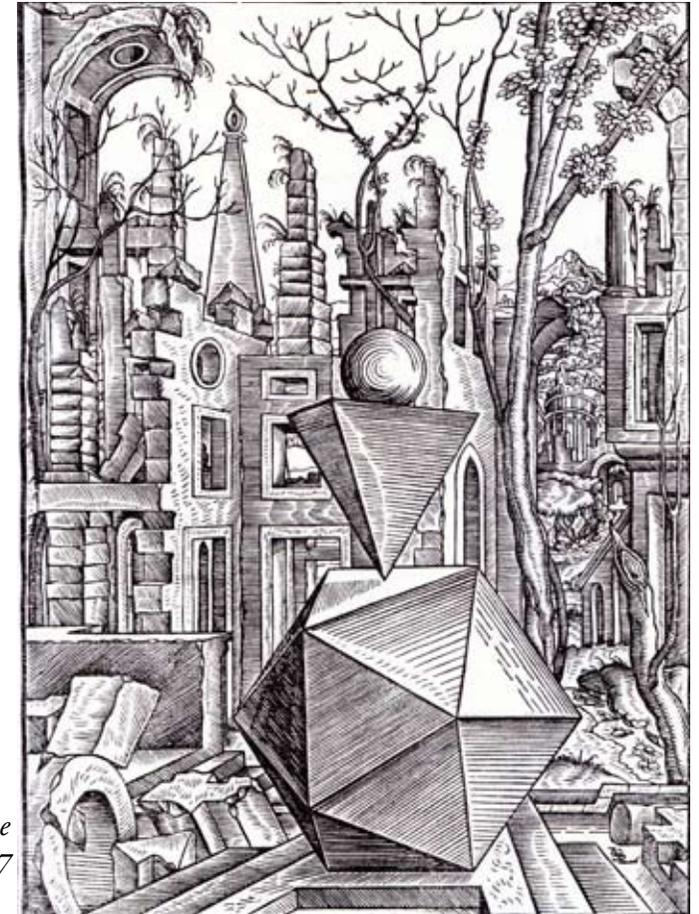
Le questionnement sur le dispositif théâtral est fondamental. Il permet de remettre en jeu les données de la relation au public. Une complicité se tisse avec celui-ci afin de mieux le dérouter et l'emmener dans des directions inattendues.



Note d'intention

Le *Songe de Poliphile*, c'est le récit d'une vision, un texte fondateur. Un grand travelling à travers les espaces hybrides, architecturés, ensevelis sous la végétation. Ce livre est considéré depuis la Renaissance comme la bible des jardiniers, il propose un nouveau rapport à l'espace, c'est un nouvel ordre du monde qui s'invente. Prendre comme point de départ ce texte signifie, pour moi, s'interroger sur la puissance du paysage, et surtout s'attacher aux ruines, personnages essentiels du *Songe*. C'est envisager aussi une suite à la création précédente de la compagnie, *Archivolte*. Mais ici, c'est l'abandon qui prime plus que la nécessité de construire, d'échafauder. Seulement s'enfoncer dans les couches d'une recherche archéologique, dans des pages de description, de détails architecturaux.

La ruine fait image, elle construit le tableau. Cette image sidérante sera le point de départ d'une enquête. De quel pouvoir est-elle porteuse ? Quels sont les motifs qui se dessinent ? Une exploration imaginaire de récits possibles à partir d'une image scénographique de départ. Une perte dans les méandres des hypothèses pour requestionner notre fascination pour le classicisme. Quelle nostalgie nous habite et quels sont nos outils pour s'en défaire ?



Géométrie et perspective
Lorentz Stoer, 1567



Extrait du Songe de Poliphile

«L'ouverture par laquelle j'étais sorti de ces épaisses ténèbres se trouvait à une certaine hauteur de cette montagne boisée, et située, suivant toute conjecture, à l'opposé de la grande construction susdite. Cette issue avait dû être pareillement une œuvre magnifique, faite artificiellement à une époque fort ancienne; mais le temps jaloux l'avait rendue inaccessible en l'embroussaillant particulièrement de lierre et autres plantes grimpantes. C'est au point qu'on n'y pouvait voir une ouverture, un trou quelconque. La sortie en paraissait d'une extrême difficulté, il semblait qu'il fût plus aisé d'y rentrer. Cela venait de ce que je l'apercevais tout entourée d'un feuillage épais qui s'opposait précisément à son accès.

[...]

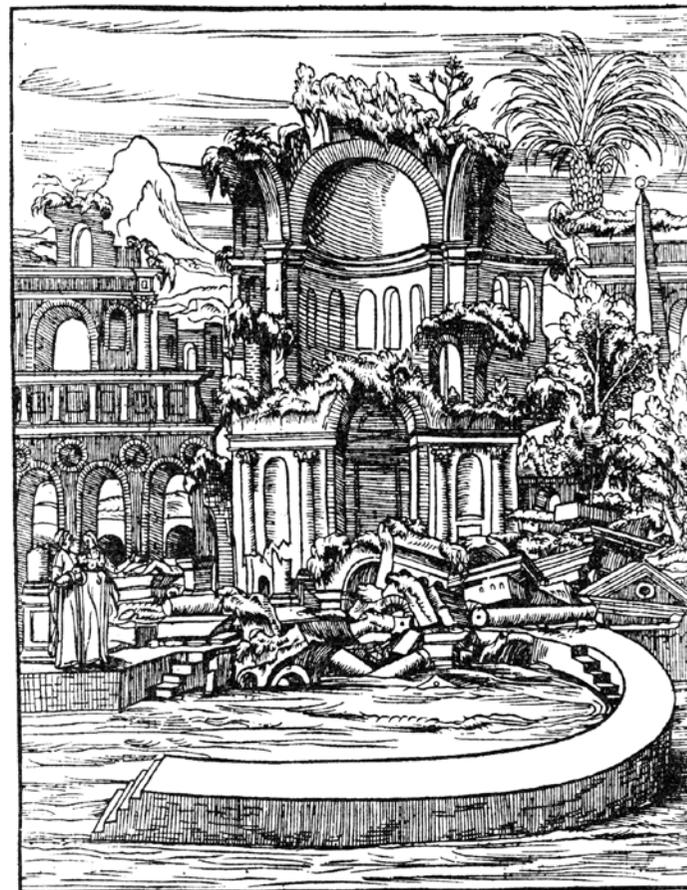
Cette construction était surmontée d'un comble octogonal recouvert en plomb. Sur un des côtés était appliqué un rectangle en marbre blanc et poli dont la hauteur égalait une fois et demie la largeur qui me sembla mesurer six pieds. Dans ce bloc étaient entaillées deux petites colonnes cannelées munies de leurs bases au-dessus d'une large cymaise, avec gueule, denticules et filets.

Les chapiteaux supportaient une travée, une frise et une corniche. Au-dessus de celle-ci était ajouté un quart de tout le rectangle pour en former le fronton. Toutes les lignes en étaient simples et l'ornement en marbre nu, si ce n'est que dans l'aréole triangulaire du fronton, ou tympan, je vis une couronne en laquelle étaient représentées deux colombes buvant dans un vase. Quant à tout l'espace enfermé entre les colonnes, la gorge et la travée, dans l'intervalle en retrait, se trouvait sculptée une nymphe élégante. Sous la cymaise, une partie faisant le quart du rectangle, formait la base ornée de tores, festons, scotie et plinthe.»

Anonyme ou Francesco Colona

éd. Popelin, 1883

Traduction Claudius Popelin.

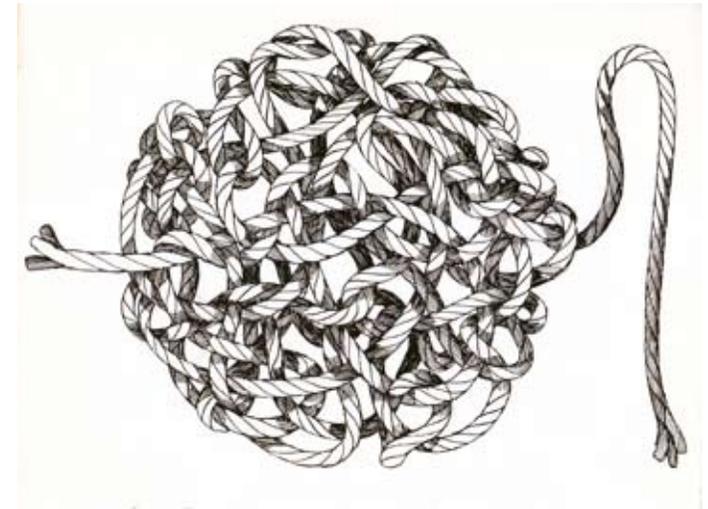




Processus d'écriture

La démarche de ce projet se fait par accumulation d'expériences. Des éléments scénographiques et lumineux sont produits, en amont de la période de création en tant que telle avec les comédien-es et la musicienne. Cette recherche permet de construire une sorte de pré-spectacle. Ce temps est accompagné par un constructeur et un peintre en trompe l'œil. Ensemble, nous élaborerons deux états de plateau à la manière d'un jeu de casse-tête qui se démonte. L'objectif est d'aboutir à un état de plateau qui s'apparente à une ruine, un puzzle éparpillé. C'est un paysage déjà traversé, qui porte sa propre logique, dans lequel les comédiens vont être immergés. Cette scénographie devient l'objet de leur exploration. A la manière de Poliphile dans *Le Songe*, ils se font les archéologues des lieux.

Le travail se fait à partir d'improvisations et d'explorations de la scénographie. Les trois acteurs sur scène s'imprègnent des espaces traversés. C'est par le croisement de plusieurs pratiques artistiques que le spectacle se construit. La parole, le corps et la musique sont les outils de nos archéologues de l'espace. Ils se font les transmetteurs d'une expérience passée. Au plateau, ils reconstituent une enquête sur le sens de la ruine. Ils suivent les linéaments d'un projet déjà accompli. Quelle était la première image ?



Objets de recherches

Le spectacle se construit à partir de différents éléments scénographiques conçus en amont de la création. Ils sont en cours de conception et d'expérimentation:

Yatago géant

Il s'agit d'une structure à cinq plans mobiles capable suivant sa propre logique, de produire un mouvement continu de déconstruction. L'acrobate évolue à l'intérieur.

Tresse autocontrainte

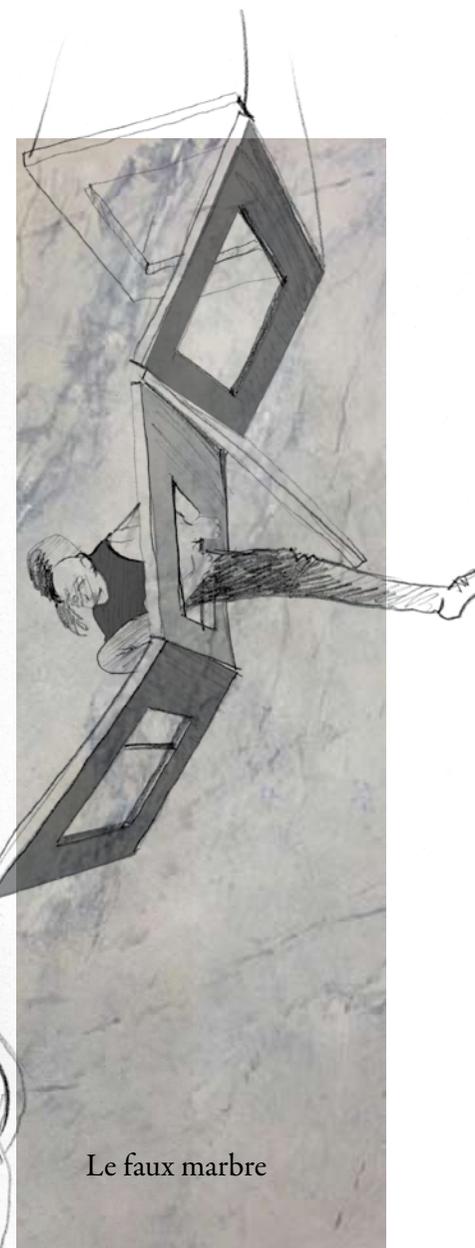
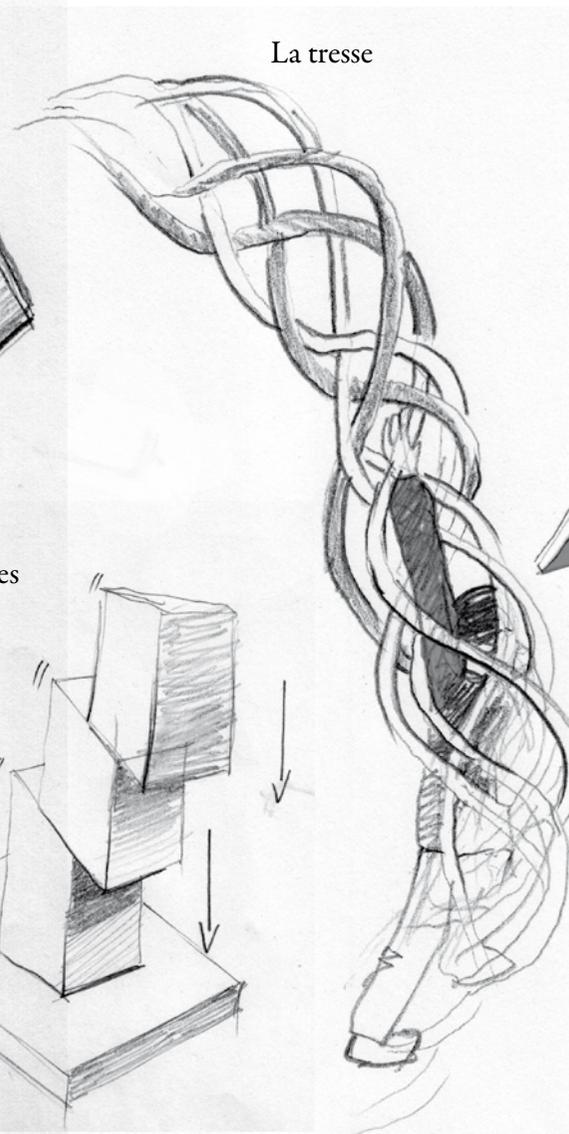
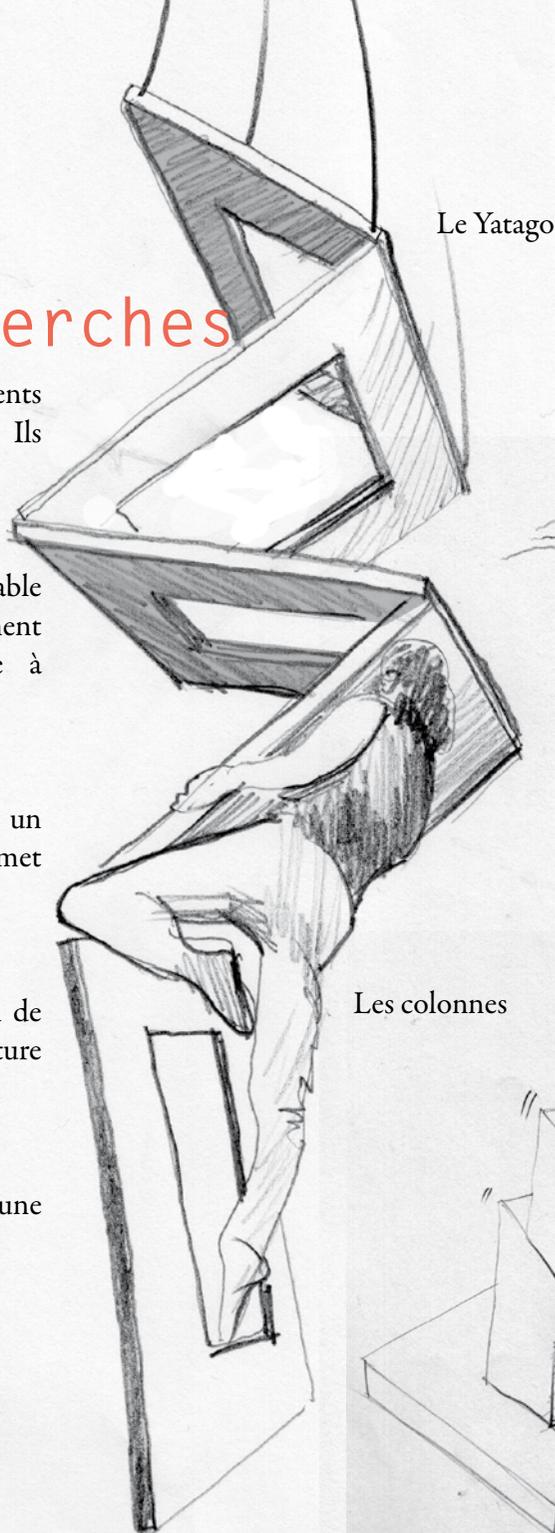
Assemblage de tubes souples, cette tresse devient un agrès. En la parcourant, sa forme se modifie et permet sa traversée.

Colonnes qui s'écroulent

C'est une recherche fondamentale sur la question de l'effondrement. Comment passer d'une architecture stable à sa décomposition?

Décor en faux marbre

Jouer avec la perception du faux matériau et une esthétique désuète.



L'Equipe

David Séchaud - *mise en scène, scénographie et jeu*

David Séchaud est diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg (HEAR) en section scénographie. Il conçoit l'espace théâtral dans un aller-retour entre maquette de principe technique et expérimentations au plateau. Par l'improvisation et le jeu, l'espace se construit. Ce processus devient le moteur de ses créations.

Il collabore en ce sens avec la compagnie L'Accord Sensible pour *Les Éclaboussures* (2010), *Champs d'Appel* (2013) et *Massif Central* (2016) ; et avec le danseur C. Leblay pour la performance *Canon* (2014). Il conçoit la scénographie de *La Grâce* (2015) pour la compagnie Le Mythe de la Taverne. Il est actuellement en recherche avec la compagnie de danse Espèce de collectif pour *Laisse le vent du soi décider*.

Avec la compagnie Placement libre, il porte ses propres créations avec *Monsieur Microcosmos* (2014) et *Archivolte* (2017). En parallèle, il partage sa pratique à travers des ateliers destinés à des publics amateurs.

Damien Briançon - *jeu*

Il découvre la danse auprès d'Hervé Diasnas et choisit pour pilier sa pratique pédagogique. Par ailleurs, Damien consolide sa formation par des stages et des ateliers avec Patricia Kuypers, Michel Massé, Lorna Marshall, Yoshi Oïda, Brigitte Seth et Roser Monttló Guberna, Jylen Hamilton.

Interprète, il l'est auprès de Marinette Dozzeville (Reims), de la Cie La Smalah (Nancy), d'Edwige Guerrier (Alsace), d'Hervé Diasnas, et de Lydia Boukhirane (Paris). Il collabore occasionnellement avec le TJP, Centre Dramatique National de Strasbourg, dans le cadre de chantiers sur les nouvelles directives du lieu.

Auteur, il crée soli et pièces de groupe, multipliant les échanges avec la création sonore, plastique, filmique. Il crée *Pour en découdre*, un duo avec le danseur Étienne Fanteguzzi.

Alba Faivre- *acrobatie et jeu*

Alba est titulaire du diplôme professionnel de l'Ecole nationale de cirque de Montréal en 2012. Elle reçoit le prix distinctif des Cirques, Variétés et Artistes Suisses lors du festival European Youth Circus la même année, puis elle participe à de nombreuses tournées.

Avec Circus Monti (Suisse) elle découvre la vie de cirque traditionnel et le monde du cabaret (GOP Variety, Allemagne). Elle participe également à des tournages et des spectacles de danse (avec le chorégraphe Tony Chong).

Elle passe d'acrobate aérienne avec son numéro de corde lisse, à la femme coupée en deux lors de tours de magie fallacieux ou récite des confessions intimes pendant "The Last Cabaret", dans le milieu de la création underground montréalaise.

Marion Camy-Palou - *jeu*
et musique

Marion Camy-Palou est auteure-compositrice-interprète et metteuse en scène de théâtre résidant à Paris. Elle suit une formation de comédienne au Conservatoire National de Paris et de musique au Conservatoire du 10e arrondissement à Paris où elle suit une formation initiale de violoncelle et de chant lyrique. Elle aborde conjointement dans son travail le texte, la musique, le mouvement, et l'espace. En parallèle elle est aussi interprète pour des metteurs en scène et des groupes de musique. Depuis 2012, elle réalise des mises en scènes et des performances, et a créé avec Christophe Provincial le label indépendant MUTANTINE RECORD, qui soutient des groupes de la scène avant-pop française et internationale.

Maëlle Payonne - *lumière,*
régie générale

Sortie en 2008 de l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie, elle travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière pour différentes compagnies. Elle signe plusieurs créations lumière notamment pour Clément Poirée, Annabelle Simon, Cécile Arthus, Nicolas Kerszenbaum et pour les compagnies Est Ouest Théâtre et L'Accord sensible. Elle est aussi assistante à la création lumière et régisseuse lumière pour la compagnie ARRT de Philippe Adrien.



Calendrier

Temps de recherches

Années 2018/19

Atelier Tresse,: lycée pro mécanique et coiffure

+ école élémentaire

Rencontre avec les « restaurateurs de châteaux »

Résidence de recherche:

RAMDAM (en cours)

Le Tas de sable avec Antoine Vasseur

Semaine de fouille avec l'équipe de création

Campement scientifique au Vélo Théâtre (en cours)

Résidence et création

Janvier à novembre 2020

Lieux envisagés: Agence Culturelle d'Alsace

TJP-CDN d'Alsace

CDN de Colmar

Le Vélo Théâtre

Spectacles précédents

Monsieur Microcosmos (2014)

Portrait intime d'un scénographe qui, plongé au cœur du cabinet de Faust qu'il a reconstitué, fait l'expérience de ses propres limites. L'incertitude, la décomposition de l'espace prennent corps en un chaos moteur. Les structures qu'il manipule sont instables, il joue de la perte de contrôle sur les éléments et engage un duel avec l'espace.

Dans *Monsieur Microcosmos*, le public est invité à s'installer en coulisse, dans l'envers du décor. De ce point de vue, il assiste à la décomposition d'un homme qui est à la fois scénographe et acteur de la pièce sur laquelle il travaille, le *Faust* de Goethe. Le désarroi, le pousse à la rupture. Il abandonne tout espoir et se permet l'effondrement. Le décor s'écroule à l'image de son esprit en proie au démon. Le hasard choisit ses formes, il n'est plus maître des choses. À partir de cette tabula rasa, un chant renaît en lui, c'est l'image de Marguerite, l'idée d'une spontanéité retrouvée. Les débris de l'ancien décor deviennent les matériaux de nouvelles expérimentations. L'espace théâtral tout entier est investi pour raconter le mythe de Faust.



Archivolte (2017)

La scène a été transformée en salle d'entraînement pour la préparation d'un cambriolage. Le casse aura lieu dans le musée du Corbusier à Tokyo.

Comment se projeter dans un espace qu'on ne connaît pas?

David Séchaud s'est entouré d'une équipe de choc et d'un architecte afin d'étudier les stratégies à adopter pour pénétrer ce bâtiment. Ils nous présentent leur training, leurs outils et techniques de visualisation du bâtiment. L'anticipation est le seul mot d'ordre de ces cambrioleurs-amateurs prêts à relever tous les défis. Ils vont tenter de déjouer contre temps et imprévus. Ils brouillent la frontière entre l'entraînement et la fiction du projet, ils perturbent les structures du récit jusqu'à nous faire douter des fondements même de cette entreprise.



Contact

cie-placementlibre.fr

Direction artistique

David Séchaud - 06 50 00 57 30

cieplacementlibre@gmail.com

Production

La Poulie Production

Bureau de production et

d'accompagnement

de spectacles

Frédérique Wirtz - 06 24 50 63 08

lapoulieproduction@gmail.com

c/o La Fabrique de Théâtre

10 rue du Howald

67000 Strasbourg

Siret n°802 582 817 00010